

Femmes protestantes - femmes catholiques - femmes israélites

Autor(en): **Weid, Bernadette van der**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **63 (1975)**

Heft 6

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-274155>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

femmes suisses

LE MOUVEMENT FÉMINISTE - JOURNAL MENSUEL FONDÉ EN 1912 PAR EMILIE GOURD

FEMMES PROTESTANTES — FEMMES CATHOLIQUES — FEMMES ISRAÉLITES

Femmes de Suisse romande, nous sommes aussi quelquefois méthodistes, wesleyennes, épiscopaliennes, russes orthodoxes, grecques orthodoxes, coptes, arméniennes, musulmanes, mormones et j'en passe.

La tradition, l'hérédité géographique ou historique nous ont moulées dans des idéaux qui ont des communs dénominateurs : respect de ces traditions, dévouement sans limites à nos familles et j'en passe.

Nous nous intéressons ce mois-ci à l'évolution de la femme au sein de son église, et nous ne craignons pas de citer ce membre du Consistoire de l'Eglise nationale protestante genevoise, qui déclara : « Il est à craindre que l'élément masculin ne s'élimine peu à peu des conseils de paroisse et que cela ne paraisse donner raison à ceux qui vont répétant que la religion est affaire de femmes ». (Ceci se passait en 1923, et l'honorable membre du Consistoire redoutait de voir une majorité de femmes dans lesdits conseils).

Dans l'Eglise comme ailleurs dans la société, l'accession des femmes aux postes de responsabilité a créé chez les hommes une réaction d'angoisse ; l'évolution s'est faite, à pas de tortue, et il est agréable d'apprendre que depuis le 18 avril 1975 toutes les dispositions discriminatoires à l'égard des femmes dans les conseils de paroisse et dans le pastorat féminin ont été abolies.

B. vd W.



ŒCUMÉNISME ET TÉLÉVISION

Aujourd'hui, le besoin de partage et de dialogue se fait sentir de tous côtés. On ne peut pas — et cela est très vrai pour la télévision — vivre dans son petit coin sans échanges avec des collègues. C'est pourquoi avait lieu, au début de mai à Brighton, en Angleterre, le quatrième festival international de télévision chrétienne. Il était organisé conjointement par les grandes associations mondiales : l'UNDA (catholique) et la WACC (protestante). Bref, nous étions quelque 300 participants venus de tous azimuts.

L'intérêt de ces rencontres est multiple. Mentionnons tout d'abord qu'il est essentiel, pour les professionnels, de voir des émissions de collègues d'autres pays avec leurs tendances et leurs préoccupations propres. Ces comparaisons sont stimulantes, et en-dehors des nombreuses heures de visionnement, il y a des contacts si passionnants.

Qu'en est-il de l'œcuménisme en télévision ? Il est bien évident que dans ce domaine on ne peut rester cloisonné. Ce moyen de communication fait appel à un échange. D'ailleurs, notre télévision suisse prévoit dans ses programmes des émissions ou services interconfessionnels. Lors de festivals tels que celui que nous venons de vivre à Brighton, le « miracle de la rencontre personnelle » se produit souvent. Les participants se croisent et entament des discussions sans préjugés ou arrière-pensées. On parle avec plaisir avec des gens de tendances diverses. Et qu'il est fréquent d'ignorer la confession de notre partenaire de dialogue ! Les rencontres internationales ont souvent le mérite, en nous réunissant tous dans un lieu « neutre », de mettre comme entre parenthèses les barrières sociales et confessionnelles. Toutes les personnes rencontrées sont, avant tout, des collègues responsables à des titres divers d'émissions chrétiennes à la télévision.

Faut-il tirer comme conclusion qu'il n'existe plus de différences ? Je crois surtout que nous assistons à un phénomène assez particulier qui n'abolit pas les tensions possibles entre tenants de conceptions diverses ; mais on peut observer plutôt que des tendances très différentes se remarquent à l'intérieur même des confessions. Ainsi, en tant que protestants, nous pouvons nous sentir très proches de catholiques ro-

maines et être très mal à l'aise avec d'autres protestants ! Les conceptions du rôle des émissions chrétiennes à la TV varient selon les personnes, et il n'y a pas seulement une affaire d'appartenance ecclésiastique.

Au-delà de tous ces souvenirs de rencontres, au-delà des échanges de vues et de programmes entre protestants et catholiques romains, je revois encore ce prêtre d'Irlande du Nord — un homme d'une grande bonté, riche en expériences pastorales, humaines et télévisuelles (il doit être proche de la soixantaine) — qui semblait si ravi d'apprendre que j'étais pasteur. Il estime regrettable que l'Eglise catholique romaine renonce à ordonner des femmes. Et, le jour du départ, sans tenir compte de nos différences d'âge et d'expérience, cet homme m'a demandé de prier pour lui... avant de m'affirmer qu'il prierait aussi pour moi.

N'est-il pas, finalement, un signe de notre marche vers l'unité ?

Loyse Gretillat
Pasteur

EDITO CE FUT TRÈS GAI

L'assemblée générale des déléguées de l'Alliance des sociétés féminines suisses s'est réunie les 23 et 24 mai à Genève, et fêta en même temps son soixante-quinzième anniversaire. Comme le savent bien sur toutes les lectrices de « Femmes suisses », l'Alliance a été fondée en 1900 à la suite du premier congrès féminin de 1896 à Genève, et représente maintenant plus de 200 000 femmes à travers ses 252 associations membres et le dynamisme de son comité et de sa présidente, Mme Jacqueline Berenstein-Wavre.

Le vendredi, plus de deux cents personnes se pressaient dans une salle verte et violette de l'Hôtel Intercontinental pour écouter des allocutions de bienvenue, une conférence sur « La femme et la récession » par W. Rohr, une table ronde et une discussion sur ce sujet, et une réception par les autorités de la Ville et du Canton de Genève.

Un banquet, toujours dans les salons pourpre et céladon de l'Intercontinental, réunit ensuite l'assemblée. Très mauvais dîner et très bons discours, c'est ma foi préférable à l'inverse. Jacqueline Berenstein nous parla des problèmes d'égalité entre hommes et femmes qui restent toujours actuels, et des activités passées de l'Alliance dans ce domaine.

Speech passionnant ensuite de Mme Woodtli, historienne, sur l'histoire des pionnières du féminisme et les débuts chancelants des premières associations féminines. M. André Chavanne, conseiller d'Etat, montra que le chemin à parcourir pour parvenir à l'égalité était ardu, et qu'en politique la femme était acceptée bien plus rapidement que professionnellement.

Applaudissements, café, cigarettes, les déléguées se mirent à commenter vivement les activités du jour avant de se retirer dans les somptueuses chambres à coucher de l'Intercontinental, espérons-le, pour prendre des forces pour le lendemain.

Suite en page 4

L'Alliance de sociétés féminines suisses et ses activités dans des commissions fédérales et organisations nationales (1974)

Une forme de participation des femmes à la vie publique

L'une des formes de participation des femmes à la vie publique est celle que pratique l'Alliance des sociétés féminines suisses (ASF) depuis quelques années. En effet, des membres de l'ASF siègent dans les commissions fédérales, commissions consultatives et autres organisations nationales. Tous, des organismes qui accomplissent un travail, important d'information, de recherche et de contrôle dans les secteurs les plus divers. Ils traitent de questions relatives à la santé publique, à l'éducation et à la culture, ainsi qu'aux relations internationales. De leur côté, les membres de l'ASF se livrent à un travail utile et stimulant, exprimant un point de vue de femmes, tout en établissant une appréciable collaboration avec l'ensemble de leurs collègues siégeant dans ces organismes.

Il existe aujourd'hui une quarantaine de commissions fédérales — des commissions d'experts chargées de l'élaboration de projets de loi, et des commissions consultatives. Les autres organisations, plus d'une quarantaine, en plus de leur travail d'information, jouent un rôle actif par leurs interventions dans la vie quotidienne du pays.

La lecture des rapports annuels qu'adressent à l'ASF ses membres siégeant dans les commissions et organisations permet d'avoir une vue d'ensemble sur l'évolution, lente et prudente mais réelle, de la situation en Suisse.

Dans le domaine du droit tout d'abord. Révision du droit de la famille où les difficultés les plus grandes, actuellement, résident dans la définition d'un nouveau droit matrimonial. Etude d'une nouvelle conception de l'assurance-chômage, problème devenu d'actualité en raison du ralentissement économique. Révisions des dispositions légales relatives à la vente avec paiements partiels et élaboration d'une loi spéciale sur le petit crédit. Efforts déployés, dans le secteur de l'AVS-AI, en vue de la mise sur pied d'une loi-cadre sur la prévoyance professionnelle. Dans le domaine des questions professionnelles, en 1974,

c'est l'orientation scolaire et professionnelle, le travail à domicile et la formation professionnelle en économie familiale qui ont principalement retenu l'attention. D'ailleurs, les possibilités d'emploi sont désormais un sujet préoccupant, puisque c'est le travail et non plus la main-d'œuvre qui commence à manquer.

Domaine des questions sociales : les sujets abordés sont variés. Action « vacances gratuites » pour familles nombreuses étendue aux mères chefs de famille et à leur(s) enfant(s). Revendication d'une allocation de compensation pour les ménagères SCF qui accomplissent leurs obligations militaires. Efforts en vue d'améliorer la situa-

Suite en page 4

femmes suisses
et le Mouvement féministe

paraissant une fois par mois

Organe officiel des informations de l'Alliance de sociétés féminines suisses

Equipe de rédaction

Bernadette von der Weid
B.P. 10 - 1253 Vandœuvre
Tél. (022) 50 19 26

Jacqueline Berenstein-Wavre

Martine Chenou

Anne-Françoise Hebeisen

Simone Chapuis

Présidente du Comité du journal

Administration

Rose Donnet

23, route de Prévessin

1217 Meyrin

CCP 12 - 117 91

Tél. (022) 41 22 74

Publicité

Annonces-suisse S.A.

1, rue du Vieux-Billard

1205 Genève

Abonnement

1 an :

Suisse : Fr. 20.—

Etranger : Fr. 23.—

de soutien : Fr. 25.—

Impression

Ets Ed. Cherix et Filanosa SA

Nyon

une personne
toujours bien conseillée :



1872

La cliente
de la
**SOCIÉTÉ
DE
BANQUE SUISSE**

TYPHOO
LA GRANDE
MARQUE ANGLAISE DE THE